

LE TEMPS DES DEMOCRATIES POPULAIRES

Introduction : L'Europe de l'Est sous domination soviétique

- En 1945, l'Armée rouge a « libéré » presque tous les pays d'Europe centrale et orientale (mais y a laissé des troupes), sauf la Yougoslavie et l'Albanie, libérées par leurs résistants.
- Les **démocraties populaires** sont des régimes de type nouveau mis en place en Pologne, RDA, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie et Albanie entre 1945 et 1948. Cette appellation s'oppose à la **démocratie libérale** (présente dans le bloc occidental) considérée comme « bourgeoise » par les communistes. Ces Etats autoritaires communistes sont la transposition en Europe de l'Est du modèle politique, social et économique soviétique.
- Ces régimes, imposés par Moscou après la Seconde Guerre mondiale, s'effondrent les uns après les autres (tel un château de carte) en neuf mois, pendant l'année 1989. Pendant quatre décennies, ces régimes se sont maintenus par la force (avec l'aide directe de l'URSS qui n'a pas hésité à intervenir militairement dans son bloc à plusieurs reprises) mais ils ont fini par être submergés par les aspirations populaires, de plus en plus pressantes dans les années 1980.
- **Problématique : Pourquoi le communisme, qui s'est implanté dans tous les Etats d'Europe centrale et orientale, a-t-il fini par s'effondrer 40 ans plus tard ?**

I. Comment le modèle soviétique est-il imposé en Europe de l'Est ?

A. L'installation du communisme en Europe de l'Est

- En 1945, l'URSS est perçue, en Europe centrale et orientale comme le grand vainqueur de la guerre. L'Armée rouge est la première à entrer dans Berlin et fait capituler le Reich en mai 1945. De plus, sauf la Yougoslavie et l'Albanie, presque tous les Etats d'Europe de l'Est sont libérés par l'URSS (qui laisse sur place des bataillons de l'Armée rouge). A l'occupation allemande se substitue l'occupation soviétique.

Doc. page 209 : « Les démocraties populaires dans le bloc soviétique »

Doc. 2 page 210 : « Le coup de Prague (1948) »

Doc. 4 page 210 : « Le procès Slansky »

1. Quelles sont les étapes et les modalités d'installation des régimes communistes ?
2. Comment le communisme a-t-il été imposé en Tchécoslovaquie ?

- L'installation de régimes communistes se fait en plusieurs étapes :
 - en Yougoslavie et en Albanie, des démocraties populaires sont mises en place en 1945 et 1946. Les communistes, majoritaires, ont libéré ces deux Etats. Hoxha, en Albanie, et Tito, en Yougoslavie, deviennent Premier ministre ;
 - en Bulgarie, Roumanie et Pologne, les communistes sont membres de « **gouvernements de front national** » (avec les autres forces du centre et de la gauche). Afin de s'imposer, les élections – organisées en 1946 et 1947 – sont truquées (avec l'aide des autorités soviétiques présentes sur place) ;
 - en 1948, le « **coup de Prague** » (Tchécoslovaquie) se produit. Jusque là, le gouvernement est composé de partis de gauche et dirigé par Benes. Le PC fait pressions sur le gouvernement : les ministres modérés puis Benes finissent par démissionner donc les communistes sont les seuls à rester au pouvoir. C'est la « **tactique du salami** » (expression invitée par le communiste hongrois Rákosi). En 1952, des procès sont organisés au sein du PC tchécoslovaque, pour éliminer certains membres dont l'ancien dirigeant Slansky : ces procès rappellent les **purges staliniennes** de 1937-1938 ;
 - en 1949, la RDA et la Hongrie basculent dans le communisme. L'URSS impose la création de ces démocraties populaires après avoir imposé les communistes au pouvoir (suite au blocus de Berlin en Allemagne et suite à l'élimination de tous les autres partis adversaires en Hongrie).

B. Les caractéristiques des démocraties populaires

Doc. 3 page 210 : « Jdanov définit les démocraties populaires »
 Doc. 3 page 212 : « La Constitution de la RDA »
 Doc. 2 page 212 : « L'analyse d'un économiste sur les difficultés de l'économie... »
 Doc. 4 page 212 : « Le IX^{ème} congrès du Parti communiste en Tchécoslovaquie »
 1. Complétez le tableau sur les caractéristiques politiques, économiques et sociales des démocraties populaire à partir des documents mentionnés.

- Les démocraties populaires sont des régimes politiques imposés dans les pays d'Europe centrale et orientale par l'URSS et calqués sur le modèle soviétique.

Caractéristiques des démocraties populaires	
<p>Les démocraties populaires sont des Etats autoritaires</p>	<p>- <u>le rôle dirigeant du peuple</u> D'après les constitutions des démocraties populaires, le pouvoir est exercé par le peuple et les organisations ouvrières.</p> <p>- <u>la dictature du parti unique</u> Le PC joue un rôle central : les autres partis sont supprimés ou marginalisés. Les élections sont maintenues, pas le pluralisme.</p>
<p>Les démocraties populaires mettent en place une économie dirigée</p>	<p>- <u>une économie nationalisée</u> La propriété est collectivisée et étatisée dans l'agriculture et l'industrie, sauf en Pologne. La priorité est donnée à l'industrie lourde afin d'accroître le nombre d'ouvriers, base sociale.</p> <p>- <u>une économie planifiée</u> L'Etat fixe les objectifs de production dans tous les secteurs. Mais ces objectifs sont parfois mal évalués et ne répondent pas aux besoins, d'où des pénuries à l'origine de mécontentements.</p>
<p>Les démocraties populaires encadrent leur société</p>	<p>- <u>des organisations de masse</u> De grandes structures (le PC, les jeunesses communistes...) permettent d'endoctriner et de contrôler la population.</p> <p>- <u>une propagande intense</u> La propagande marxiste-léniniste est permanente. On voit, sur le doc. 4 page 212, le portrait des « maîtres à penser » : Marx, Engels, Gottwald – le premier secrétaire – Lénine et Staline.</p> <p>- <u>la surveillance de la société</u> Elle est assurée par une police politique souvent redoutable (comme la <i>Securitate</i> en Roumanie) qui n'hésite pas à espionner, à arrêter, à torturer, à déporter voire à assassiner.</p>

C. La soviétisation des démocraties populaires

- La première étape de l'alignement forcé sur Moscou passe par la création du **Kominform** en 1947. Cette structure permet à l'URSS de diffuser les messages que les PC du monde entier doivent tenir. C'est un moyen de surveillance très efficace. En 1947, Staline impose à la Tchécoslovaquie et à la Pologne de refuser le **plan Marshall**.
- La seconde étape de la **soviétisation** a lieu en 1949, avec la création du CAEM. Organisme de coopération économique entre l'URSS et les démocraties populaires (sauf la Yougoslavie qui l'a refusé), il fixe les objectifs de productions pour les Etats membres et leur assigne une spécialisation économique (céréales en Roumanie).
- La dernière étape vient en 1955 avec la signature du pacte de Varsovie : ce traité diplomatico-militaire créant une solidarité au sein du bloc soviétique (si un Etat membre est attaqué, les autres doivent lui venir en aide et se retourner contre l'agresseur). Ces trois étapes imposent donc le modèle soviétique en Europe de l'Est, elles créent le bloc soviétique et contribuent à serrer les rangs en Europe de l'Est autour de Moscou.

II. Pourquoi l'URSS empêche-t-elle les réformes en Europe de l'Est ?

A. Dans les années 1950, l'espoir déçu du changement

• En mars 1953, lorsque Staline meurt et que Khrouchtchev lui succède à la tête du PCUS et de l'URSS, un espoir apparaît en URSS mais aussi dans les démocraties populaires. Plus jeune et moins dogmatique que Staline, Khrouchtchev donne l'impression de vouloir desserrer l'étau dans tout le bloc soviétique. Lors du XX^{ème} congrès du PCUS en février 1956, il annonce la **déstalinisation** : lors de la présentation d'un rapport à huis clos, il dénonce les dérives de la période stalinienne en URSS (déportations massives dans les camps du **Goulag**, répression et **purges**, culte de la personnalité...) mais entend aussi laisser la possibilité à chaque démocratie populaire de trouver « sa voie propre vers l'édification du socialisme ».

• Cette phrase est interprétée, dans certaines démocraties populaires – la Hongrie entre autres – comme une invitation aux réformes et une certaine autonomie vis-à-vis de Moscou. D'ailleurs, en avril 1956, le Kominform est dissout. Mais l'espoir suscité par l'arrivée de Khrouchtchev au pouvoir en URSS et le lancement de la déstalinisation ne dure pas. La signature du pacte de Varsovie en 1955 constitue un moyen, pour l'URSS, de maintenir l'ordre dans son bloc (elle peut intervenir militairement dans tous les pays signataires et les armées des démocraties populaires sont placées sous le commandement de l'Armée rouge).

B. Les contestations avortées du modèle soviétique

• La première émeute dans les démocraties populaires éclate à Berlin-Est en juin 1953 : des ouvriers se soulèvent contre l'augmentation de 10% de leurs cadences sans qu'ils ne bénéficient de hausses de salaire en contrepartie. Ce mouvement est réprimé par le pouvoir de RDA, avec l'aide de l'Armée rouge (qui est occupé toujours cet Etat).

• En juin 1956, à Poznań (en Pologne), une grève ouvrière éclate (suite à la suppression d'une prime) et dégénère en émeute : l'armée, envoyée pour réprimer la manifestation, affronte les ouvriers en grève. Cela dit, cette manifestation entraîne un changement politique : le communiste réformateur Gomulka prend la tête du PC mais Khrouchtchev vient à Varsovie pour rencontrer Gomulka et s'assurer que les réformes seront limitées.

Doc. 1 page 216 : « L'insurrection hongroise de 1956 »

Doc. 4 page 216 : « Le printemps de Prague »

Doc. 3 page 216 : « L'intervention des chars soviétique à Prague, le 21 août 1968 »

1. Quelles sont les aspirations des Hongrois en 1956 et des Tchèques en 1968 ?

2. Quelle est systématiquement l'attitude de l'URSS ? Pour quelles raisons ?

• L'insurrection de Budapest (en octobre-novembre 1956) marque le point d'orgue de la contestation. Elle débute par une manifestation étudiante, rejointe par les intellectuels puis les ouvriers. Les revendications sont essentiellement politiques : les manifestants réclament la liberté d'opinion et d'expression et rejettent la domination soviétique sur la Hongrie. Un nouveau dirigeant, plus libéral, prend la tête du PC et devient Premier ministre (Nagy) qui propose de rétablir le **multipartisme** et de quitter le pacte de Varsovie. C'est sans doute cette annonce qui convainc l'URSS d'intervenir militairement à Budapest pour réprimer la révolution (20 000 morts). Le gouvernement est renversé et Moscou envoie l'Armée rouge pour réprimer la révolte de façon violente (20 000 morts). Nagy, considéré comme trop libéral est renversé par Moscou.

• Entre janvier et août 1968, en Tchécoslovaquie, le dirigeant communiste Dubcek propose son programme : le « **socialisme à visage humain** ». Il s'agit de régler la crise économique en assouplissant la planification et de démocratiser la vie politique. Là encore, l'URSS intervient militairement pour mettre fin au « **printemps de Prague** ». Dès lors, l'URSS ne laisse plus de marge de manœuvre aux démocraties populaires : elles ne bénéficient plus que d'une « **souveraineté limitée** » selon Brejnev.

C. Des pays qui s'écartent un peu du modèle soviétique

Doc. 2 page 216 : « La voie yougoslave »

Doc. 5 page 217 : « Caricature soviétique de Tito »

1. Montrez que Tito se démarque du modèle soviétique.

2. Comment est-il perçu par Moscou ? Justifiez votre réponse.

- En Yougoslavie, Tito refuse la soviétisation. Il rejette avant tout le modèle économique que Moscou veut imposer aux démocraties populaires. La planification soviétique est trop rigide – donc inefficace – est c'est ce qui le pousse à refuser d'intégrer le CAEM en 1949. Dans le même ordre d'idées, Tito rejette le pacte de Varsovie (qu'il refuse de signer en 1955) afin de conserver sa **souveraineté**. Il est, en quelque sorte, le premier Etat du monde à appliquer le **non-alignement** (c'est pourquoi la Yougoslavie de Tito serait perçue comme un modèle à suivre par de nombreux Etats du Tiers Monde et la raison pour laquelle la première conférence sur le non-alignement se tient à Belgrade, capitale de la Yougoslavie en 1961). Tito est donc perçu par un traitre par Moscou, qui contraint toutes les démocraties populaires à lui tourner le dos.
- En Albanie, la rupture est consommée en 1956. Lorsque Khrouchtchev annonce la **déstalinisation**, Hodja – le dirigeant albanais – rompt les relations diplomatiques avec Moscou et le bloc de l'Est pour se rapprocher de la Chine et de la Corée du Nord qui refusent, elle aussi, la rupture avec la période stalinienne.
- En Hongrie, à la fin des années 1950, le dirigeant modéré Kádár lance le « **socialisme du goulash** ». Il s'agit d'une politique économique relativement libérale (avec une planification moins contraignante et une prise de distance par rapport au CAEM) et une politique étrangère caractérisée par une légère ouverture sur les pays occidentaux. Dans les années 1960, en Roumanie, Ceausescu mène une politique d'indépendance vis-à-vis de Moscou : en 1968, lors d'écrasement du « printemps de Prague », il refuse que ses troupes participent à la répression dans un pays frère.

III. Comment les démocraties populaires sont-elles renversées ?

A. Les fragilités en URSS et dans le bloc soviétique

- Les premières difficultés sérieuses apparaissent en URSS, comme dans le bloc de l'Est, au cours des années 1970. Cette zone de la planète est aussi affectée par la crise économique des années 1970 (le bloc de l'Est importe aussi du pétrole du Moyen Orient et est donc victime de la hausse des cours décidée par l'**OPEP** en 1973 et en 1979, dans le cadre des deux « **chocs pétroliers** »). La crise économique fait chuter la production agricole et industrielle dans les pays communistes, aggravant les pénuries donc le mécontentement social. De plus, en 1980, Reagan relance la « **course à l'armement** » avec l'URSS, ce qui l'essouffle économiquement.
- La fin des années 1970 et les années 1980 correspondent à une phase de sclérose politique en URSS et dans les démocraties populaires : les hommes politiques sont âgés (Honecker, le dernier dirigeant de la RDA, arrive au pouvoir en 1974 à 66 ans), sont installés au pouvoir depuis longtemps (Ceausescu est à la tête de la Roumanie depuis 1965) ou ne restent pas longtemps au pouvoir (en URSS, Andropov arrive au pouvoir en 1982 et meurt en 1984 ; Tchernenko arrive au pouvoir en 1984 et meurt en 1985). C'est une période d'immobilisme voire de blocage (où toute réforme semble impossible).
- Enfin, un nouveau contexte apparaît en 1985 en URSS (et dans le bloc de l'Est) avec l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev. Il lance la « **glasnost** » et la « **perestroïka** » dont les effets s'appliquent aussi dans les démocraties populaires. Dans l'ouvrage *Perestroïka*, publié en 1987, il écrit : « une nation peut choisir le capitalisme ou le socialisme. C'est son droit souverain. » Il refuse d'intervenir dans les affaires intérieures des Etats du bloc : ainsi, il met fin à la doctrine de la « **souveraineté limitée** » élaborée par Brejnev.

B. L'entrée en scène des « sociétés civiles »

Doc. 1 page 218 : « Le manifeste de la Charte 77 »

Doc. 4 page 221 : « Le programme de Solidarité »

Doc. 5 page 221 : « La table ronde du printemps 1989 »

1. Quelle est le statut des auteurs de ces deux documents ?
2. Que revendiquent-ils dans ceux deux documents ?
3. Quelle originalité majeure est perceptible dans le mouvement *Solidarnosc* ?

- Des mouvements de **dissidence** apparaissent en Tchécoslovaquie et en Pologne. La « Charte 77 » (menée par Havel) regroupe des intellectuels et des citoyens alors que ***Solidarnosc*** (issu d'un syndicat, mené par Walesa) est composé d'ouvriers. De nouveaux acteurs font donc leur entrée en politique (sans être aux affaires) en formulant des revendications et en faisant pression sur le pouvoir : on parle de « **société civile** ».
- Ces deux mouvements dénoncent les aspects négatifs des démocraties populaires. Au plan politique, ils revendiquent une démocratie effective, avec la liberté d'expression et le pluralisme politique. Au plan économique et social, ils revendiquent le bien-être de la population (en demandant à ce que la pénurie prenne fin).
- *Solidarnosc* est un mouvement original car il reçoit le soutien du pape Jean-Paul II (d'origine polonaise et profondément anti-communiste). Mais lorsque *Solidarnosc* est interdit en 1981, le mouvement reçoit le soutien de Reagan, qui y voit une occasion d'affaiblir le communisme (donc l'URSS) dans le cadre de la « **Guerre fraîche** ».

C. L'effondrement du communisme en Europe de l'Est

Doc. page 209 : « Les démocraties populaires dans le bloc soviétique »

Doc. 4 page 218 : « L'ouverture de la frontière austro-hongroise (1989) »

Doc. 2 page 206 : « Le démontage d'une statue de Lénine, Berlin, 13 novembre 1991 »

1. Quelles sont les modalités de la chute des régimes communistes ?

- Les démocraties populaires s'effondrent rapidement, entre 1989 et 1991 :
 - en Pologne, en Hongrie et en Albanie, la fin du communisme se fait de façon démocratique et pacifique. Des élections libres ont lieu en 1989 en Pologne et Hongrie et en mars 1991 en Albanie où les communistes perdent le pouvoir ;
 - en RDA et en Tchécoslovaquie, les démocraties populaires disparaissent suite à des manifestations. En RDA, suite à l'ouverture du **rideau de fer** à la frontière austro-hongroise, des manifestations provoquent la chute du **mur de Berlin** le 9 novembre 1989 (qui permet la réunification et la disparition de la RDA en octobre 1990). En Tchécoslovaquie, la « révolution de velours » entraîne la démission du président Husak en novembre 1989, remplacé par Havel ;
 - dans les Balkans, la sortie du communisme est violente. En Roumanie et en Bulgarie, les dictateurs sont chassés du pouvoir (Jikov est destitué en novembre 1989 ; Ceausescu qui prend la fuite est arrêté et exécuté le 25 décembre 1989). En Yougoslavie, les aspirations autonomistes s'affirment : elles conduisent à l'implosion du pays et du régime en 1990 et au déclenchement d'une guerre.

Conclusion : Une transition post-communiste difficile

- Les démocraties populaires sont des régimes calqués sur le modèle soviétique : imposées par Moscou, ce sont des dictatures communistes, encadrant la société et collectivisant l'économie. Leurs aspirations aux réformes des années 1950 et 1960 ont toutes été réprimées par Moscou, qui y voyait une menace dans l'unité de son bloc.
- A la fin des années 1980 et au début des années 1990, elles s'effondrent les unes après les autres, laissant place à des démocraties. Les peuples ont joué un rôle fondamental dans l'effondrement de ces régimes mais les lendemains du communisme ont été douloureux (disparition de services publics, éclatement de la Tchécoslovaquie, guerres en Yougoslavie).